



L'Hôtel de la Noble-Cour est un écrin exceptionnel pour les collections du musée de Flandre. Alors une fois n'est pas coutume, partons explorer les recoins de ce remarquable monument historique du 16^e siècle.

Pour ce dernier zoom, retour sur la façade avant et ses décors sculptés.



Des décors ? Quels décors me direz-vous ? Il faut bien reconnaître qu'ils sont discrets... mais si vous zoomez sur les fenêtres du rez-de-chaussée, vous ne pouvez pas rater ces petits visages sculptés. On les appelle des *mascarons*. Attention, rien à voir avec les délicieuses pâtisseries colorées à l'amande.



Le terme vient de l'italien « *mascherone* » qui désigne un ornement sculpté en forme de masque. Durant l'Antiquité, le mascarone servait à chasser les mauvais esprits des maisons et des temples. Au Moyen-Âge, on le retrouve dans l'ornementation religieuse. Tantôt humaines tantôt monstrueuses, ces figures s'insèrent couramment dans les décors d'édifices (marmousets de la Cathédrale Notre-Dame du Réal, Embrun, fin 12^e siècle). A la Renaissance, le motif connaît un regain de succès avec la redécouverte de

l'Antiquité. La gravure contribue alors largement à la diffusion de cet élément décoratif comme c'est le cas en Flandre.



On doit au peintre Cornelis Floris de Vriendt l'introduction des ornements antiques et notamment des grotesques par l'intermédiaire de ses estampes (gravure tête de lion). La diffusion de ses gravures génère alors l'adoption de ce motif dans tous les arts.

Sur la façade du musée, les mascarons en forme de têtes de lions, de visages de femmes, et de diables cornus s'intègrent plutôt dans la tradition expressive et grimaçante du Moyen Age... mais ils sont traités dans un style italianisant.



Comme quoi tous les chemins mènent à Cassel !